



**Un concert de piano
sans pianiste - page 4**

Subventions externes

Ne manquez pas le bateau

L'année universitaire 82-83 à peine entamée, voilà que les professeurs désireux d'obtenir des fonds de recherche pour 83-84 auprès des principaux organismes subventionnaires doivent déjà y songer. Et sans plus tarder passer du rêve à la réalité afin de respecter les délais fixés par le décanat des études avancées et de la recherche pour la réception des dossiers: le **4 octobre** pour le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH); le **19 octobre** pour le Conseil de recherches en sciences naturelles et génie (CRSNG); vraisemblablement peu de temps après pour le Fonds de formation des chercheurs et d'action concertée (FCAC).

Négligeables, ces délais? Aucunement, soutient le directeur des subventions et contrats, M. Marc Blain: "Notre rôle en est un de conseiller auprès des chercheurs, encore faut-il que ceux-ci nous laissent le temps de le jouer. Nous n'avons pas à porter de jugement sur le bien-fondé ou la qualité scientifique des projets; nos commentaires ne peuvent que porter sur les aspects techniques des dossiers afin de maximiser leur chance d'acceptation auprès des

organismes."

Car M. Blain est d'avis qu'en ces temps de stagnation financière, de concurrence accrue, de resserrement des critères des organismes subventionnaires, une présentation soignée, concise, méthodique des projets peut nettement jouer en faveur des chercheurs de l'UQAM. Un dossier monté à la sauvette, peut jouer en leur défaveur.

Au FCAC

De loin l'organisme qui subventionne le plus grand nombre d'équipes de recherche à l'UQAM et ce, dans presque toutes les disciplines, le FCAC a versé pour l'année 82-83 la somme de 827 113\$, soit une hausse de 9,3% par rapport à 81-82, appréciable dans un contexte de quasi-gel des fonds. Évolution également du côté du nombre des projets soumis (57 en 81-82, 76 l'an dernier) bien que leur taux d'acceptation ait subi une baisse de 9%. On note un recul de la moyenne des subventions (16 571\$). Pour pallier à ces carences, le décanat s'est fixé pour 83-84 deux objectifs: franchir le cap des 100 demandes et tout mettre en oeuvre pour améliorer leur taux de succès.

Au CRSNG

Le secteur des sciences naturelles a connu une bonne année en 82-83 au CRSNG: progrès sensible du nombre des demandes de la part des chercheurs; hausse du montant global accordé (415 402\$), le plus élevé depuis huit ans; relèvement significatif de la subvention moyenne (de 8 700\$ en 81-82 à 9 857\$ l'an dernier). Cependant, le décanat déplore la rareté des demandes des chercheurs (un sur trois présenterait un dossier) et la faiblesse notoire de certains départements à ce chapitre. Une augmentation considérable des subventions liées au renouvellement des appareillages, vite dé-

suets, serait des plus souhaitables pour 83-84.

Au CRSH

Curieusement, le Conseil de recherches en sciences humaines auquel une bonne moitié des chercheurs de l'UQAM pourraient recourir, est le plus négligé des organismes. Mythe persistant sur la sévérité des exigences du Conseil, sur l'hyper-sélectivité de ses jurys d'évaluation? Il semble bien que ces craintes soient exagérées puisque le taux de succès des chercheurs de l'UQAM pour des projets à petits budgets y est similaire à celui du FCAC. Aussi le décanat encourage-t-il les professeurs à renverser la vapeur et à faire désormais largement appel au CRSH.

D.N.

Protocole UQAM-Relais-Femmes

Au terme de deux années de négociation et d'expérimentation, le Protocole d'entente entre Relais-Femmes et l'UQAM a été signé en bonne et due forme. Le Comité conjoint, chargé de son application et de la liaison entre les organismes concernés, vient d'être formé: quatre personnes au total, dont deux nommées par la vice-rectrice associée à l'enseignement et à la recherche, et deux par Relais-Femmes.

Il s'agit de Ruth-Rose Lizée, professeur en sciences économiques et Evelyne Tardy, professeur en science politique, toutes deux membres du GIERF (Groupe interdisciplinaire en enseignement et recherche sur les femmes); l'autre partie sera représentée par Charlotte Thibault, coordonnatrice de l'organisme et Françoise Dionne, présidente du conseil d'administration. Mme Léa Cousineau, animatrice aux services communautaires de l'UQAM, agit à titre de

secrétaire du Comité conjoint. À ce titre, elle est responsable, devant l'Université, de l'application des décisions qui y sont prises.

Selon les termes de l'entente qui vient d'être conclue, le Protocole "a pour objet de rendre accessibles à Relais-Femmes et à ses membres certaines ressources humaines et techniques de l'Université dans le cadre d'activités d'enseignement, de recherche et autres, conformément à la politique institutionnelle de services à la collectivité."

Rappelons que Relais-Femmes est une corporation sans but lucratif visant à répondre aux besoins de groupes de femmes en recherches, informations et ressources sur des questions les concernant. Elle compte actuellement une trentaine de membres. Ces associations acheminent leurs requêtes à Relais-Femmes qui fait appel à la coopération de l'Université; le projet est d'abord soumis au Comité conjoint, puis, au Comité des

services à la collectivité, et aux autres instances pertinentes de l'UQAM. Une fois les ressources accordées, le projet demeure sous la responsabilité de Relais-Femmes bien que le Comité conjoint procède par la suite à une évaluation de l'activité. L'université peut également soumettre des projets qui vont dans le sens des objectifs du Protocole.

Deux recherches sont en cours, en collaboration avec le Carrefour des familles monoparentales: sur les pensions alimentaires et l'insuffisance des revenus; une troisième étude porte sur le statut juridique des femmes collaboratrices de leur mari, avec l'Association qui les représente. D'autres activités de formation et de recherche sont en voie d'élaboration.

Le Protocole UQAM-Relais-Femmes sera en vigueur jusqu'au 31 mai 1983 et pourra être prolongé sur accord des parties.

C.G.

Étudiants en sciences: augmentation de 35%

Cet automne, l'UQAM compte quelque 26 608 étudiants*, soit une augmentation de 5% par rapport à l'automne 1981.

Cette légère augmentation n'est pas également ressentie dans chacune des familles du 1er cycle. Loin de là. La famille des sciences connaît une très forte augmenta-

tion de sa clientèle, 35%. La famille des sciences de la gestion, qui l'an dernier avait vu grimper sa population de 35% n'augmente que de 4% cette année. Et la famille des sciences humaines, de 5%. Les familles des arts et des lettres (exception faite du programme PPMF) restent à peu près stables. Cependant que la famille de la formation des maîtres enregistre une chute de sa clientèle, autour de 18%.

L'augmentation de la population étudiante en sciences est en partie attribuable à l'ouverture des nouveaux programmes de certificats, micro-processeurs et enseignement des maths et des sciences au primaire, explique Richard Calestagne, agent de recherche et de planification au bureau du registraire. La clientèle des programmes en informatique a aussi grandi, dit-il. Pour ce qui est de la décroissance en formation des maîtres, elle était prévisible, note M. Calestagne, «mais l'ampleur du phénomène surprend». Il précise que l'analyse détaillée des statistiques reste à faire.

Comment se répartit la population totale étudiante entre les trois cycles d'études? On trouve 94% des étudiants au premier cycle, et 6% dans les programmes de deuxième et troisième cycles. Ce qui est assez constant depuis quelques années.

Les étudiants à temps partiel forment environ 56% du total de la population cet automne.

Un tableau de la répartition de la population se lit ainsi:

Familles	
arts	2 184
formation des maîtres	2 908
lettres	2 048
sciences	3 165
sciences de la gestion	8 362
sciences humaines	4 609
étudiants libres	1 425
propédeutique	126
2e et 3e cycles	1 654
ententes	
interuniversitaires, etc.	127
Total	26 608

M. Calestagne souligne l'importance encore très grande de la population étudiante en sciences de la gestion «malgré une augmentation ralentie du nombre d'étudiants» inscrits à l'un ou l'autre mentionnement ralenti du nombre d'étudiants. En effet, un tiers des étudiants du 1er cycle à l'Université sont inscrits à l'un ou l'autre des programmes des sciences de la gestion.

H.S.

* Les statistiques ont été compilées en date du 10 septembre, soit après les inscriptions tardives, mais avant les modifications et annulations de cours.

Rôtisserie

**Au
Poulet
Doré**

340 est. rue
Sainte-Catherine
288-2441

près de Saint-Denis